Josie BERNICOT, Alain TROGNON, Michèle GUIDETTI,
Michel MUSIOL, dirs, *Pragmatique et Psychologie*

Nancy, Presses universitaires de Nancy, coll. Langage-Cognition-
Interaction, 2002, 362 p.

Frédéric Verhaegen

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7541>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.7541

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2003

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Frédéric Verhaegen, « Josie BERNICOT, Alain TROGNON, Michèle GUIDETTI, Michel MUSIOL, dirs, *Pragmatique et Psychologie* », *Questions de communication* [En ligne], 3 | 2003, mis en ligne le 01 juillet 2003, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7541> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.7541>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Josie BERNICOT, Alain TROGNON, Michèle GUIDETTI, Michel MUSIOL, dirs, *Pragmatique et Psychologie*

Nancy, Presses universitaires de Nancy, coll. Langage-Cognition-Interaction, 2002, 362 p.

Frédéric Verhaegen

RÉFÉRENCE

Josie BERNICOT, Alain TROGNON, Michèle GUIDETTI, Michel MUSIOL, dirs, *Pragmatique et Psychologie*. Nancy, Presses universitaires de Nancy, coll. Langage-Cognition-Interaction, 2002, 362 p.

- 1 *Pragmatique et Psychologie* trouve son origine dans l'école thématique CNRS « Pragmatique : langage, communication et cognition » qui s'est déroulée en septembre 2000, à la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de l'université de Poitiers. Ce livre a pour objectif de présenter un bilan et de dégager les directions d'avenir pour la pragmatique, définie comme l'usage du langage dans des contextes sociaux. La pragmatique est devenue un objet d'étude à part entière, au carrefour de nombreuses disciplines des sciences cognitives : en particulier la philosophie (du langage et de l'esprit), la logique (formelle et naturelle), l'intelligence artificielle, la linguistique, la psychologie (clinique, pathologique, développementale, sociale et du travail), la neurologie, la psychiatrie et l'anthropologie. Ce livre réunit les contributions de quelques-uns des spécialistes internationaux du domaine, regroupées en quatre thématiques abordant tant du point de vue de la recherche fondamentale que de ses applications les différentes perspectives (chapitre 1 à 4), le raisonnement (chapitre 5 à 8), le développement de l'enfant (chapitre 9 à 13) et les pathologies (chapitre 14 à 18). Il s'adresse aux étudiants de second et troisième cycles de nombreuses disciplines des sciences humaines, médicales et sociales, ainsi qu'à tous les enseignants et chercheurs

s'intéressant au fonctionnement humain en contexte social. Il apportera également des compléments de connaissance à tous les professionnels exerçant dans les secteurs du langage et de la communication. L'ouvrage est également accompagné d'un cd-rom qui reproduit quelques extraits vidéoscopés de certaines contributions, constituant ainsi un outil supplémentaire de réflexion et d'information.

- 2 L'approche pragmatique en psychologie peut être considérée comme récente. Récente si l'on considère sa sous-représentativité au sein de la littérature scientifique, alors même qu'elle constitue un programme de recherche fructueux par les nombreux travaux déjà effectués et ceux pleinement engagés dans les sous-disciplines de la psychologie, ainsi que dans l'ensemble des sciences de la cognition. Elle l'est beaucoup moins si l'on prend en compte l'évolution historique des concepts qui a permis la constitution d'un tel paradigme. L'objet de cet ouvrage n'est pas tant une contribution de la pragmatique (appartenant à une branche de la linguistique) à la psychologie, que l'analyse d'un paradigme susceptible de renouveler les concepts, les méthodes et théories classiquement utilisés dans le champ de la psychologie. Cette approche prend donc, comme domaine *princeps* d'investigation, le langage et la communication, et plus particulièrement toutes les situations d'interaction où l'on use du langage, dans la mesure où le comportement langagier est porteur des traces de l'activité cognitive. Elle préconise la description la plus précise possible des contextes interactionnels dans lesquels « tous » les individus humains évoluent (enfants en bas âge, personnes atteintes de pathologies, individus face à des situations de résolution de problème, etc.).
- 3 Constituée en paradigme depuis une dizaine d'années, la psychologie pragmatique contribue à l'accroissement des connaissances scientifiques sur le fonctionnement de l'individu en contexte social. Ces apports ne sont plus fragmentaires, mais apparaissent comme unifiés au sein d'un domaine d'étude dont les perspectives sont tracées et qui sont largement détaillées dans la première partie de l'ouvrage. À ce sujet, le titre même du premier chapitre est évocateur « Le tournant pragmatique en psychologie ». Étudiant « de façon scientifique la cognition, le langage et la communication comme des comportements réellement produits dans des situations quotidiennes » (p. 26), les auteurs y soulignent l'impact de cette approche pragmatique sur l'ensemble des sous-disciplines de la psychologie – ce qui lui confère légitimement son statut de paradigme – et l'influence des nouvelles orientations engendrées par ce paradigme sur la production de connaissances scientifiques. L'orientation pragmatique présente donc l'avantage de décrire des aspects du comportement en représentant certains des processus psycho-cognitifs qui s'apparentent à la pensée complexe des individus et qui relèvent de l'intentionnalité, de la rationalité, de l'inférence, ou encore de la coordination des actions (M. Musiol, A. Trognon, *Éléments de psychopathologie cognitive. Le discours schizophrène*, Paris, A. Colin, 2000). Cette approche s'ancre, avant tout, dans une démarche formelle susceptible de modéliser l'aspect dynamique naturel de l'interaction verbale. Néanmoins, elle n'hésite pas à recourir à l'expérimentation quand cela est nécessaire et possible, compte tenu des données empiriques dont elle dispose (des tentatives dans quelques sous-disciplines sont engagées).
- 4 Ce courant pragmatique signe son appartenance au courant cognitiviste et pallie certaines critiques qui lui sont adressées. En effet, le paradigme pragmatique permet l'accès aux processus susceptibles de gouverner l'intégration de processus d'un niveau plus élémentaire, proposant de circonscrire des propriétés d'une autre nature que celle du niveau « en dessous ». Si les propriétés de niveau élémentaire peuvent être

accessibles au sein de procédures expérimentales toujours plus fines, il n'en reste pas moins que l'accès aux propriétés de niveau supérieur reste difficilement appréhendable au sein de ces situations. Certes, celles-ci sont « aseptisées » (p. 26), mais elles correspondent trop souvent à une réduction de la complexité de la réalité psychique telle qu'elle s'exprime vraiment – en l'occurrence de façon intentionnelle – en situation naturelle. Ainsi, des outils méthodologiques sont-ils d'ores et déjà disponibles. La théorie de la logique interlocutoire, élaborée par le Groupe de recherche sur les communications, en est un exemple des plus notables. La conversation devient alors un objet d'investigation privilégié (A. Trognon, M. Musiol, K. Kostulski, « Une théorie de la conversation est-elle possible ? », in : M. Musiol, A. Trognon, « Une théorie de la conversation est-elle possible ? », *Verbum*, XXI, 2, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1999, p. 133-146).

- 5 En psychologie du développement, la conversation aide à montrer comment des facteurs inhérents à l'interaction conditionnent le progrès cognitif, par exemple, lorsqu'un enfant devient conservant après avoir réalisé une tâche en groupe. En psychologie du raisonnement, elle permet l'élucidation d'erreurs commises par des sujets lorsqu'ils sont confrontés à une tâche comme celle du test de Wason. En psychopathologie, elle aide à la formulation des troubles, ou encore à la circonscription et à l'appréhension du déficit des sujets pathologiques (M. Musiol, *Les conditions de l'analyse des troubles de la pensée dans l'interaction verbale (Contribution au programme pragmatique et cognitif en psychopathologie)*, Habilitation à Diriger des Recherches, Paris, Université Paris 8, 2002). L'approche pragmatique est donc devenue, à ce jour, une référence théorique et technique majeure pour tous ceux qui s'intéressent à la communication (R. Ghiglione, A. Trognon, *Où va la pragmatique ? De la pragmatique à la psychologie sociale*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1993).

AUTEURS

FRÉDÉRIC VERHAEGEN

LPI/GRC, université Nancy 2